

Volleyball

Tout a changé au LUC, sauf les Carrel père et fils

Georges-André Carrel n'est plus coach mais garde un rôle prépondérant dans le club. Son fils Julien est le seul joueur «rescapé»

Laurent Morel

Que va devenir le LUC sans Georges-André Carrel? Ceux qui se sont posé la question à la fin de la saison dernière peuvent se rassurer à l'heure du coup d'envoi de la saison 2017-2018. Si le manitou de Dornigny a cédé les commandes de l'équipe de LNA, il n'a pas lâché «son» bébé. C'est désormais en tant que directeur technique qu'il tire les ficelles. «Ce qui change, c'est que, maintenant, je peux parfois manger avec mon épouse le soir à la maison», rigole-t-il.

En vacances dans les Baléares au printemps, il a usé des outils de communication pour dégager un nouvel entraîneur et reconstruire un effectif digne de ce nom, en repartant quasiment de zéro. Après un exercice marqué par des tensions et conclu par une quatrième place, tous les joueurs sont allés voir si le parquet était mieux ciré ailleurs. Tous, sauf un, Julien Carrel, fils de l'emblématique technicien et capitaine d'une équipe qu'il a fallu recréer. «Ce n'est pas plus mal de partir de rien, assure le passeur vaudois. Personne n'a d'antécédent, tout le monde est dans la même situation et pour l'instant l'ambiance est excellente.»

Les six nouveaux étrangers ont rapidement été mis au diapason par Georges-André Carrel, qui les a réunis autour d'une fondue. «C'est à moi de créer un environnement de réussite, explique-t-il. Je pense que le fait d'apporter mon regard, externe cette fois, enlève une part de pression à l'équipe et au staff. Je suis en quelle sorte le gardien des valeurs. Le club a besoin de quelqu'un qui connaît son histoire et sa philosophie et qui peut regarder les équipes avec une certaine distance pour aider à faire les bons choix.»



Le nouvel entraîneur, Massimiliano Giaccardi (en rouge, à dr.), se dit persuadé qu'il dispose d'un effectif capable de rivaliser avec tout le monde. PHILIPPE MAEDER

Georges-André Carrel a cédé les rênes d'entraîneur à Massimiliano Giaccardi. Le technicien italien, qui n'était pas le premier choix, satisfait pour l'instant au mieux aux critères fixés par Georges-André Carrel. «C'est un grand professionnel, très compétent, se félicite son emblématique prédécesseur. Bien qu'il lui manque encore un peu d'expérience en club de haut niveau et qu'il cherche parfois à tout contrôler, il semble qu'on a fait le bon choix en l'engageant.»

«A 100% à chaque match»

Après avoir passé une année à la tête du Qatar, «Max» prend ce nouveau challenge très au sérieux. «Je ne crois pas que succéder à Georges-André ajoute une pression particulière, relève le souriant Transalpin. Au contraire, cela augmente ma motivation.»

Faut-il s'attendre à voir le LUC jouer rapidement les premiers rôles, comme d'aucuns le prédisent? «Je pense qu'on peut rivaliser avec tout le monde, affirme Max Giaccardi. Mais se fixer un objectif chiffré n'est pas la solu-

tion. Le but, c'est d'être à 100% à chaque match.» Le capitaine Julien Carrel approuve: «L'équipe se met gentiment en place et, si on n'a pas de certitudes quant à notre niveau collectif, il est évident que l'effectif est composé de joueurs avec de grosses qualités.»

Le nouveau directeur technique des Universitaires se veut prudent: «On entre tout de même dans une année de transition. Le championnat s'est renforcé et il n'y a plus d'équipe faible. Je crois que le LUC peut viser une finale, mais plutôt à partir de 2018-2019.»

LNA masculine

1^{re} journée

Samedi
18.00 Chênois - Nâfels
18.00 Einsiedeln - Uni Berne
Dimanche
15.00 Schönenwerd - LUC
18.00 Jona - Lucerne

LNA féminine

1^{re} journée

Samedi
16.00 Lugano - Guin
19.00 Kôniz - NUC
Dimanche
17.00 Aesch-Pfeffingen - Cheseaux
17.00 Zesar - Kulachange
17.30 Schaffhouse - Volero ZH

Six étrangers

Le LUC pourra s'appuyer sur des joueurs ayant fait leurs preuves. L'international portoricain Dennis Del Valle a été champion en 2015 avec Lugano et le Français Adrien Prével reste sur un doublé avec Amriswil. L'Américain Andrew Benesh sort d'une carrière universitaire outre-Atlantique. Le Canadien Nicholas Del Bianco a pour sa part évolué au plus haut niveau en Allemagne et en France. S'y ajoutent le Norvégien Jonas Kvalen et l'international biélorusse Vadzim Pranko. Des jeunes Suisses sont également de la partie. «Adrien (ndlr: Prével) a des qualités de leader, explique Julien Carrel. Dennis (Del Valle) rayonne et nos attaquants aux ailes sont très forts. Au service, il y aura plus d'options que la saison passée. Cependant, nos jeunes ne sont pas encore prêts.» Max Giaccardi précise: «Le but est d'avoir 10-12 joueurs capables d'entrer dans le tournus.» **L.M.**

Thomas Lüthi promet que «tout va s'intensifier»

Motocyclisme
Dauphin du leader Franco Morbidelli en Moto2, le Bernois aborde en confiance le GP du Japon



Lüthi est monté dix fois sur le podium en 14 GP cette saison.

La lutte pour le titre mondial de Moto2 se résume depuis belle lurette en un duel entre le leader du championnat Franco Morbidelli et son dauphin, Thomas Lüthi. «Tout est encore possible», affirme le Bernois avant le GP du Japon prévu dimanche à Motegi.

Thomas Lüthi s'était déjà mêlé à la lutte pour le titre la saison dernière. Mais il n'avait rien pu faire face à la maestria de Johann Zarco, qui avait remporté les deux dernières courses à Sepang et à Valence, pour défendre victorieusement sa couronne mondiale avant de «monter» en MotoGP.

Le Bernois (31 ans) peut toujours rêver de connaître le même destin que le Français, qui fait désormais régulièrement parler de lui dans la catégorie reine. Il a les moyens de terminer en beauté son aventure en Moto2 avant de découvrir enfin la MotoGP. «La situation actuelle n'est pas comparable avec celle de l'an dernier. J'ai le sentiment d'être plus proche cette fois-ci», lâche-t-il à quatre courses du terme de la saison.

«L'an passé, je ne pensais pas au titre à l'heure de m'envoler pour l'Asie. Ce n'est que durant l'automne que j'étais revenu fort dans la course», rappelle Thomas Lüthi, qui accusait encore 75 points de retard sur Johann Zarco au championnat au début du mois de septembre 2016. Cette année, «je suis à la lutte depuis le début. Ces 21 points (ndlr: son retard sur Morbidelli), ce n'est pas rien. Mais tout est encore possible. Tout va s'intensifier.»

En comparaison avec les deux précédentes saisons, Thomas Lüthi a progressé dans un domaine essentiel grâce notamment au sans-faute réussi par le technicien en chef Gilles Bigot et son équipe. La constance de l'Emmentalais est en effet remarquable en 2017: personne n'est monté plus souvent que lui sur la «boîte» en Moto2 (10 podiums en 14 GP), et il

a échoué une seule fois hors des points (en Allemagne).

Thomas Lüthi n'a donc rien à se reprocher, même s'il pourrait finir par regretter cette chute subie lors du GP d'Allemagne alors qu'il bataillait pour la victoire. S'il est en retard sur le leader du championnat, c'est essentiellement grâce à la maîtrise affichée par celui-ci. Franco Morbidelli gagne en effet avec une régularité déconcertante: le Romain de 22 ans a déjà remporté huit courses cette année. Il peut donc viser

«Ces 21 points de retard sur Morbidelli, ce n'est pas rien. Mais tout est encore possible»

Thomas Lüthi Actuel 2^e du classement général en Moto2

le record (neuf victoires) de cette catégorie née en 2010, record qui avait permis à un certain Marc Marquez de cueillir le titre il y a cinq ans.

Malgré ce handicap de 21 points, Thomas Lüthi aborde le GP du Japon en confiance. Il est à l'aise à Motegi, comme en témoignent ses deux succès obtenus en Moto2 en 2014 et l'an dernier. La tactique du champion du monde 2005 des 125 cm3 sera simple au Japon, comme lors des trois courses qui suivront: «attaquer à fond, et si possible gagner.»

ATS

PUBLICITÉ

Samedi dans **24heures**

GuideTV
1, 2, 3... pâtissez!
MARDI SUR M6
Julia Vignali rejoint Cyril Lignac et Mercotte dans «Le meilleur pâtissier»

La meilleure excuse pour profiter de votre semaine TV.

GuideTV
24heures

Valcke et Al-Khelaïfi soupçonnés de corruption

Football
L'ex-secrétaire général de la FIFA et le président du Paris Saint-Germain sont visés par la justice suisse

Jérôme Valcke a été auditionné par le Ministère public de la Confédération (MPC) jeudi. Une procédure pénale a été ouverte à l'encontre de l'ancien secrétaire général de la FIFA, le 20 mars dernier.

Nasser Al-Khelaïfi, directeur du groupe audiovisuel beIN Media, président-directeur général du PSG et membre du comité d'organisation du Mondial 2022 au Qatar, ainsi qu'un homme d'affaires actif dans le domaine des droits sportifs sont aussi visés par le MPC. L'enquête est menée pour soupçon de corruption privée, d'escroquerie, de gestion déloyale et faux dans les titres.

Jérôme Valcke a été entendu en qualité de prévenu, mais n'a

pas été placé en détention préventive, selon le MPC, qui précise que la présomption d'innocence prévaut pour les personnes impliquées. Il est soupçonné d'avoir accepté des avantages indus des deux hommes en lien avec l'octroi de droits média dans certains pays pour les Coupes du monde de 2018, 2022, 2026 et 2030. Avec les autorités compétentes de France, de Grèce, d'Italie et d'Espagne, le MPC a également fait des perquisitions dans divers lieux, dans le cadre de l'entraide judiciaire.

Ex-bras droit de Sepp Blatter, Jérôme Valcke fait l'objet d'une autre procédure pénale ouverte par le MPC en mars 2016. Elle concerne notamment son implication dans un système de vente de billets au Mondial 2014. Il a été licencié en janvier 2016 et suspendu 12 ans par la FIFA.

Le Ministère public de la Confédération mène 25 enquêtes liées au football. **ATS**

PUBLICITÉ

24heures Partenaire média

Lausanne Région 27 COMMUNES POUR DEVELOPPER L'ENTREPRENEURIAT

ET SI C'ÉTAIT VOUS?
DEVENEZ L'ENTREPRENEUR 2018 DE LA RÉGION LAUSANNOISE

«ENCOURAGEMENT, VISIBILITÉ, RENCONTRES, LE PRIX PERL DONNE DE L'ÉNERGIE ET OUVRE DE NOUVEAUX HORIZONS!»
Amélie Bédour | CEO de Volumina Medical

DÉPOSEZ VOTRE CANDIDATURE AVANT LE 12 JANVIER 2018
www.lausanneregion.ch/perl

PERL
PRIX ENTREPRENEUR RÉGION LAUSANNE